

PRESENTATION – Les Précieuses, initiation à la dramaturgie processuelle.

Relatif au procès / relatif au processus.

Désigne ce qui se construit en cheminant en se déroulant.

Avec les membres de L'Ensemble 21, je m'appuie sur une méthode de travail que nous appelons la dramaturgie « processuelle ». Cela a un double sens : *ce qui est relatif au procès* et *ce qui est relatif au processus*, c'est-à-dire ce qui se construit en cheminant, en se déroulant. Le théâtre est une lorgnette pour étudier *un problème* et les discours qui y sont associés. Nous cherchons *la vérité*, c'est-à-dire le croisement de plusieurs faisceaux qui laisse apparaître la manière dont s'est construit le problème.

Nous ne faisons donc pas de répétitions, mais des réunions ou des séances où nous constituons une « foire aux questions » et faisons confiance au chemin que nous ouvrent les interrogations successives. Cela dessine la colonne vertébrale de nos spectacles, un parcours de pensée et d'exploration au plateau (« le parcours de l'acteur ») à l'intérieur duquel l'acteur.ice prend en charge sa propre parole, compose sa propre partition. Nous considérons alors que le résultat de ce cheminement fera spectacle quoiqu'il arrive avec la part d'inconnu que cela représente au début du travail. L'écriture est alors le fruit du développement de notre parole au sein d'un processus que nous nous sommes donnés. C'est le processus qui prime.

Pour notre prochaine création, nous avons posé l'hypothèse que *Les Précieuses Ridicules* n'étaient peut-être pas aussi risibles que le titre avait l'air de le dire. L'intuition que la caricature construite et orchestrée par des hommes dans la fiction avait réussi à discréditer durablement un mouvement porté par des femmes dans la réalité, au XVIIe siècle : c'était le point de départ du travail, la phase « procès » de notre dramaturgie. Nous avons alors empoigné le texte de Molière et tenté de comprendre Cathos et Madelon au-delà de la caricature. Nous avons débordé du texte et sommes évidemment tombés sur *les véritables*. Ces femmes mondaines, spirituelles, écrivaines, philosophes, moralistes, poétesses, dramaturges, critiques, savantes, très influentes à l'époque, qui ayant choisi le célibat ou réussi à obtenir la séparation de corps d'avec un mari, ont conquis l'espace pour penser, écrire, ouvrir des salons et prendre la parole pour batailler avec des idées dans un temps, le XVIIe siècle, où le savoir et les beaux-arts étaient des mondes exclusivement réservés aux hommes...

Le nœud était donc là. Le problème n'était pas la caricature. Mais que l'Histoire n'ait retenu que cela. Que la satire masculine soit devenue la seule réalité qui nous parvienne quatre siècles plus tard. *Les Précieuses Ridicules* constituent probablement l'un des plus gros *backlash* que l'histoire du féminisme ait connu. Depuis, il est durablement inscrit dans l'imaginaire collectif que la femme savante ne l'est jamais véritablement autant qu'elle le croit. Que l'ambitieuse est pénible. Que l'insoumise est grotesque et délirante. Le discrédit et la moquerie la suivent partout comme son ombre. La problématique est posée, la dramaturgie processuelle peut commencer.

Atelier 1 – Les Précieuses contre-attaquent

Le discours sur les Précieuses est *toujours* le même : il faut rappeler qu'elles sont bêtes, prudes, superficielles, dévorées par le snobisme et la mondanité en finissant bien sûr par rappeler que le rire que suscite Molière à leurs dépens est intemporel. L'éclat de rire traverse donc les âges et ce serait agir en ridicule précieuse que de ne pas se joindre à l'hilarité générale. Mais de qui ou de quoi rit-on exactement ? En 1659 ? Et quatre-cents ans plus tard ? Et si la farce avait assez duré ? Faisons nous, le temps d'un atelier, l'avocat.e de nos Précieuses.

Atelier 2 – Initiation aux outils de la dramaturgie « processuelle »

Atelier 3 - Invention : Écrire la suite

« Laissez nous faire à loisir le tissu de notre roman et n'en pressez point tant la conclusion. » (I,4)

On le sait, *Les Précieuses Ridicules* est une pièce en un acte qui se clôt sur la punition des précieuses et la satire de leurs rêves d'ascension, d'amour et d'aventure. Jamais lavées de cet affront, il ne tient qu'à nous de leur inventer un nouveau départ, un début d'acte II, pour leur venir en aide. Dans ce dernier atelier, après le travail de réflexion que nous avons mené ensemble, je vous propose de nous lancer dans « l'écriture de la suite ».

*

* *